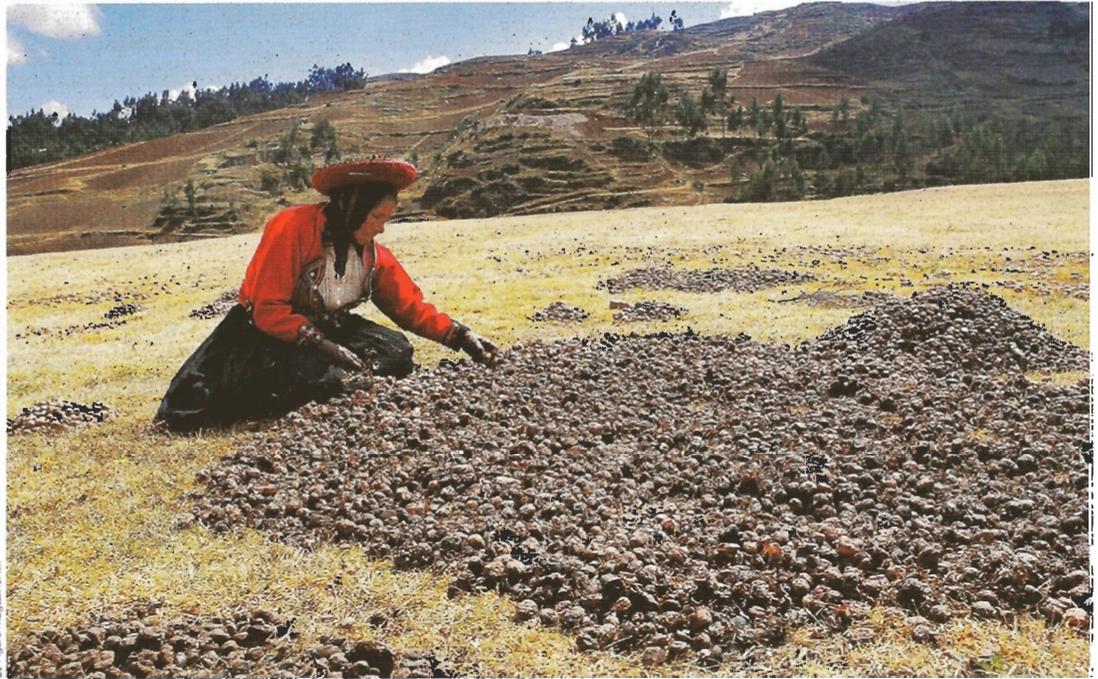


# Un tubercule plein de ressources



Le Figaro Magazine/Alf

**Ce n'est pas sans raison que la pomme de terre, originaire des Andes, est l'une des plantes les plus consommées dans le monde. Le Centre international de la pomme de terre (CIP), à Lima, et la DDC jouent un rôle important dans sa conquête de la planète, qui est loin d'être terminée.**

(gn) Elles sont multicolores, de formes très diverses et possèdent un goût intense ; elles résultent d'une initiative couronnée de succès et distinguée au niveau international : une trentaine de variétés traditionnelles de pommes de terre des Andes péruviennes sont proposées aux clients dans les supermarchés de Lima sous le label T'ikapapa. Ces tubercules sont produits par des familles de petits paysans de montagne à 3500 mètres d'altitude – des régions qui sont aussi le berceau de nos pommes de terre.

Le projet T'ikapapa s'inscrit dans le programme Papa Andina, une initiative régionale lancée par le CIP en 1998 pour promouvoir la production et la commercialisation d'espèces traditionnelles de pommes de terre dans la région andine. La DDC appuie cette démarche innovante qui, tout en contribuant à préserver et à diffuser des variétés de haute valeur, assure un revenu à des familles pauvres dans des zones déshéritées.

« Depuis que les paysans ont la possibilité de vendre leurs produits dans des supermarchés, les variétés anciennes ont retrouvé un certain prestige. Cette entreprise commune renforce l'organisation des producteurs et stimule leur créativité. Sur les hauts plateaux du Pérou, on s'est ainsi mis à confec-

ner des chips et de la purée pour le marché régional », explique l'économiste Ruth Egger, experte en développement et présidente du conseil d'administration du CIP.

## **Sauvegarder et développer**

Le CIP conserve dans une banque de gènes environ 5000 échantillons de variétés traditionnelles et sauvages de pommes de terre, et sa collection ne cesse de s'enrichir. Entretenir ces ressources génétiques est coûteux, mais absolument indispensable. Le matériel stocké est exploité en permanence à des fins scientifiques. La recherche constitue en effet la seconde fonction essentielle du CIP, qui a son siège à Lima et des antennes sur tous les continents. L'objectif principal est d'améliorer les semences afin d'obtenir des variétés robustes, résistantes aux maladies, adaptées à la fois aux conditions de production et aux besoins du marché. Le CIP collabore avec les chercheurs et les paysans, tant au niveau des organisations de base que dans le cadre de programmes nationaux. Il occupe ainsi une position centrale dans l'amélioration de la pomme de terre en tant que plante de culture et denrée alimentaire.

Car ce tubercule revêt une grande importance



Cet. A. Prognostic

pour la sécurité alimentaire et le développement de certaines régions: il prospère dans les zones accidentées et montagneuses, ainsi qu'à des latitudes où le riz ne pousse plus. Il possède une valeur nutritive élevée et son rendement à l'hectare dépasse largement celui des céréales. Le revers de la médaille, c'est que les pommes de terre sont vulnérables aux maladies et que leur culture exige à la fois beaucoup de travail et d'importants investissements.

C'est pourquoi la promotion et l'amélioration de cette culture occupent une place de choix dans le programme agricole de la DDC. Dans les années 70 déjà, celle-ci s'est par exemple jointe au CIP pour lancer un programme national au Népal: grâce à des variétés plus robustes et plus productives, à des méthodes culturales améliorées et à des semences saines, le rendement de la pomme de terre à l'hectare a doublé en vingt ans. Et comme un nombre croissant de paysans se mettent à la cultiver, la production totale a quintuplé au cours de la même période.

### À la conquête de nouvelles régions

«Son potentiel a fait de la pomme de terre une culture toujours plus appréciée dans nombre de pays pauvres affichant des déficits alimentaires», constate Paul Egger, qui fut responsable de projets agricoles à la DDC durant de longues années. «L'Inde est ainsi devenue le troisième producteur mondial, derrière la Chine et la Russie», écrit-il dans un article paru à l'occasion de l'Année internationale de la pomme de terre 2008.

Dans les années 90, des semences de pommes de

terre en provenance de l'Emmental ont été livrées à la Corée du Nord pour l'aider à combattre la famine. Les rendements ont augmenté de manière spectaculaire, avec l'aide de la DDC et de bons spécialistes locaux. Plus récemment, la DDC a mis sur pied un programme de promotion de la pomme de terre en Mongolie; la première phase ayant été bouclée avec succès, il s'agira, au cours des quatre ans à venir, de faire en sorte que les paysans des régions isolées puissent eux aussi avoir accès aux semences d'espèces améliorées.

Les anciennes variétés andines font actuellement fureur dans la patrie ancestrale de la pomme de terre. Et les habitants de la capitale péruvienne ne sont manifestement pas les seuls à y avoir pris goût. T'ikapapa a reçu deux distinctions prestigieuses en 2007: outre le prix Seed, attribué par l'ONU, le projet a remporté devant 940 concurrents le World Challenge doté de 20 000 dollars. Le critère déterminant a été son approche très globale: T'ikapapa permet à des paysans isolés d'augmenter leurs revenus et d'accéder aux marchés urbains; les consommateurs profitent pour leur part de produits intéressants et de qualité; enfin, le projet contribue de manière très dynamique à la préservation de la biodiversité dans les Andes. Le montant du World Challenge sera d'ailleurs investi dans de nouvelles cultures. Pour que T'ikapapa puisse voler vers d'autres succès. ■

*(De l'allemand)*

### À propos de la pomme de terre

L'ONU a proclamé 2008 Année internationale de la pomme de terre.

La production mondiale de pommes de terre est estimée à 314 millions de tonnes par année et la tendance est à la hausse. La Chine et l'Inde récoltent ensemble un tiers de ce total.

Les premières pommes de terre ont été plantées il y a 8000 ans dans la région du lac Titicaca, à 3800 m d'altitude. De nos jours, on cultive environ 2700 variétés traditionnelles rien qu'au Pérou.

Près de la moitié de la production mondiale est consommée en Asie. Cependant, les plus gros mangeurs de pommes de terre sont de loin les Européens, avec 96 kilos par habitant et par année.

### Pour d'autres informations

Souhaitez-vous des informations plus approfondies? Vous trouverez sur le site de la DDC un dossier publié à l'occasion de l'Année internationale de la pomme de terre ([www.ddc.admin.ch/pommedeterre2008](http://www.ddc.admin.ch/pommedeterre2008)) ainsi qu'une version longue de l'interview de Tewolde Berhan Gebre Egziabher, ministre éthiopien de l'environnement, sur la biodiversité.